

NUMERO 409

VENDREDI

11

MARS

1966

notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C^o, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

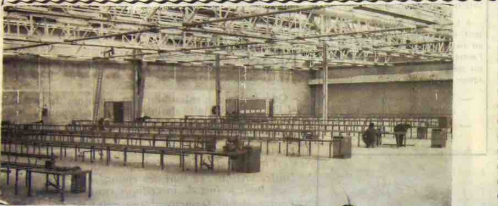
« Une volonté
INFLEXIBLE
surmonte tout »

CHATEAUBRIAND.

ANNIVERSAIRE



11 MARS 1964: Pose de la première pierre - 1^{er} MARS 1965: Sortie de la première paire de chaussures de Théorât



Ci-dessus: Mars 1965...
Ci-dessous: Avril 1965...

Deux ans déjà que M. le Préfet de la Dordogne, entouré de M. le Docteur Pascaud, Conseiller Général, Maire de Neuvic, de MM. R. Vogt et R. Balaoui, de nombreuses personnalités et du Comité d'Entreprise, posait la première pierre de notre nouvelle usine.

Une année s'est écoulée depuis la livraison, par l'atelier 452, premier convoyeur installé dans l'usine alors en voie d'achèvement, de la première paire de chaussures fabriquée à Théorât.

A différentes reprises, nous adressant directement à vous, notamment lors de nos réunions générales du personnel, soit encore par nos communications au Comité d'Entreprise, et également par la voie de « Notre Bulletin », nous avons dit et largement commenté l'importance des événements que ces deux dates nous remettent en mémoire, non pas seulement pour les manifestations, d'ailleurs fort simples, auxquelles ils ont donné lieu, mais par tout ce qu'ils représentent d'efforts accomplis, de perspectives d'avenir, et, pourquoi ne pas dire le mot, d'espoir.

Aussi, il n'est pas opportun de nous étendre à nouveau sur tout ce qu'ils ont comporté pour nous, chacun de nous et surtout les anciens, sachant bien pour les avoir, et souvent intimement, vécus, tout ce qui les a faits.

M. Duteuil dans son article écrit: « Grâce à la conscience de tous, Théorât a été une réussite ».

Cette réussite s'inscrit à l'actif de la Société; elle est l'œuvre de tous les membres de l'entreprise.

Il est donc juste, au moment de ce double anniversaire, qu'un hommage en soit rendu à tous et à chacun, et plus spécialement aux anciens à tous les échelons, qui, par leur conscience, leur compétence, leur énergie, ont rendu possible cette grande transformation de nos structures et la promotion de l'entreprise au premier rang de l'industrie de la chaussure européenne.

A cet hommage, permettez-nous de joindre nos chaleureuses félicitations.

« Théorât », expression qui, au fil des ans, prendra pour nous une valeur de plus en plus grande, s'ajoutera maintenant en place.

La première période de rodage à présent dépassée doit sans tarder être suivie d'une seconde et rapide phase de perfectionnement; nul doute que celle-ci soit menée avec la même célérité que la précédente. Nous pouvons et nous sommes en droit (forts du passé), compter sur nos heureux abaissements.

La voie est tracée », dit encore M. Duteuil.

Oui, la voie est bien tracée, par la façon dont nous l'avons préparée et ouverte. Il nous faut désormais poursuivre notre action avec un dynamisme plus élevé et une confiance accrue les uns dans les autres.

Nous l'avons souvent dit; il nous paraît essentiel de le répéter: l'évolution rapide des techniques entraînant une évolution non moins accélérée dans la façon de vivre, commande d'être constamment sur la brèche.

Il nous faut, et la difficile conjoncture dans laquelle se trouve placée une fois de plus aujourd'hui l'industrie du cuir, et partant celle de la chaussure, en apporte à nouveau la preuve si besoin en était, demeurer à la pointe du combat; si nous désirons vraiment voir nos conditions de travail et d'existence continuellement s'améliorer.

Demain, ne nous faisons pas d'illusions, les exigences de la vie seront plus grandes et plus sévères qu'hier. Pour y satisfaire, il n'est et ne sera d'autre façon d'agir que celle qui a toujours caractérisé l'entreprise et son personnel:

Faire face avec confiance et dynamisme.

Alors, nous pourrions être sûrs que l'histoire de la Société, grâce à nous tous, comportera encore de nouvelles réussites et que nous aurons dans l'avenir à commémorer et à fêter d'autres heureux anniversaires.

D. LEVASSEUR.

TECHNIQUE et QUALITÉ

L'un passé, à pareille époque, nous démontions une opération dont le déroulement ne pouvait souffrir aucun contretemps: le transfert de nos activités à THÉORÂT s'opéra, en poursuivant pendant plusieurs semaines et, un an après, il est permis de dire que grâce à la conscience de tous, il a été une réussite.

Installés dans des locaux modernes, d'une conception technique hardie, bénéficiant de dispositifs nouveaux et dotés d'équipements les plus récents, les ateliers et services ont pu ainsi prendre le mesure de leur nouvelle dimension.

Peut-être, l'inévitable période d'accoutumance commune à tous. Le innovation a pu faire naître chez quelques-uns parmi nous et pour un instant, un sentiment de difficulté d'adaptation soulevé par le force d'habitudes acquises. Il est certain que ce cap est maintenant franchi.

Le souci de maintenir notre potentialité à un degré technique

deux nous a conduits à modifier, à plusieurs reprises, la répartition des surfaces et à doter certains ateliers et, en particulier, la préparation des tiges de décompense et transporteurs du dernier modèle.

Chacun peut donc et doit être, à même d'utiliser au mieux les équipements mis à sa disposition.

A quel serait-il, en effet, de disposer d'une telle installation avec de tels équipements, si les produits que nous fabriquons étaient d'une pauvre qualité n'autorisant pas une consommation et une demande reconnues?

Dans la conjoncture concurrentielle actuelle, seuls les produits de haute qualité peuvent

se faire une place sur le marché, s'y maintenir, s'y développer.

Producteur de la qualité, c'est prendre une assurance sur l'avenir.

Déjà, un effort certain a eu pour conséquence une amélioration évidente. La voie est tracée, aucun détail ne nous doit être étranger; faisons en sorte que les prochaines semaines viennent en apporter la confirmation.

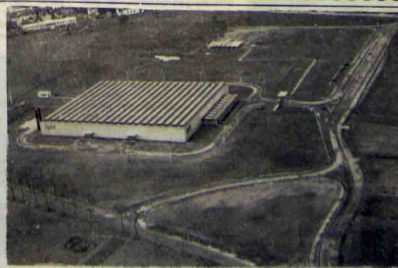
La qualité est l'affaire de tous, plus que jamais chacun doit y consacrer le meilleur de son activité.

Nous en reparlerons.

M. DUTEUIL.



DES ANNÉES
vues d'en-haut:
MARS 1964
et
MARS 1966



LA VIE DE L'ENTREPRISE

NOTRE CARNET

NAISSANCE
 Hervé, au foyer de M. et Mme Claude Audebert. Nos félicitations aux heureux parents, accompagnés nous associons, tant grands-parents, M. et Mme Malbec, et au bébé nos vœux de longue et heureuse vie.

PROMPT RETABLISSEMENT
 A Mmes Raymond CHAMINAUD de l'atelier 411; Jacqueline VIXXINOU et Yves de SENRENS de l'atelier 415; Yvonne DELORD de l'atelier 414; Louise CHARRIER de l'atelier 417; Simone DORCHEN, épouse de M. Raoul DORCHIN de l'atelier 455; Yvette FROUET de l'atelier 456.

DECES
 Mlle Yolande et Sylvie GARCIA de l'atelier 415 et service 12021 ont perdu leur petit neveu;
 MM. LAFONT des ateliers 405 et 497 ont perdu leur oncle et grand-oncle;
 Mlle Marjorie LACROIX de l'atelier 455 a perdu sa tante.
 Nous adressons à ces familles endeuillées nos vives condoléances en les assurant de notre profonde sympathie.

Avec nos soldats

2^e classe Jacques DUCHENE, Quartier Toulonnais, Service Trésorerie, Compagnie Ecole E.M.I.A. T., 47 - Agen.

Après un stage de 4 mois de secrétaire-comptable, j'ai été reçu aux examens ainsi qu'à celui d'élève gradé. Je suis maintenant à Agen et je travaille dans un bureau; le travail à l'air intéressant et le temps passe assez vite.

L'inconvénient, c'est que je dois manger et dormir dans mon lieu de travail, étant donné qu'il faut tenir une permanence dans le bureau.

Merci pour l'envoi régulier du journal.

Matelot Alain TASTET, Office des Malles 5, C.A.A. Colibri, Toulonnais, vol. 88.

A cause d'inconvénients mécaniques, notre départ pour la Croisière « Exercice Fati-Game » a été reporté. Des que j'aurai une photo du Colbert, je vous la ferai parvenir avec plaisir. Je pense venir en permission au début du mois d'avril, c'est avec joie que je rencontrerai tous mes chefs et camarades de travail.

M. S. Paroual a retrouvé avec plaisir J. H. Priest qui est aujourd'hui soldat à son tour.



TRAJAN - SAINT - INES
 Conférencier du Service des émissions culturelles de la Radiodiffusion Nationale
 Lauréat de l'Académie Française et de l'Académie Nationale des Beaux-Arts
 présentera
 sur les pas des
Grands Musiciens
 ■ Beethoven ■ Mozart
 ■ Schubert ■ Wagner
 Des Burgs du Rhin aux Portes du Danube
FILMS EN COULEURS ET DISPOSITIVES
 sonorisés par de larges extraits des plus belles œuvres de ces maîtres
 Lectures, Lectures de Notre Bulletin, tous les abonnements invités à cette soirée.

N'oubliez pas le Printemps...

Tant que tout est gris-d'hiver, les yeux se ferment, mais ils se rouvrent au printemps, cherchant les premières verdure, à l'affair des premières fleurs.
 Il n'est pas agréable de trouver à leur place des pots de yaourt ou des boîtes de conserve.
 Si vous plait, n'oubliez pas le printemps... Jetez ce qui vous encombre non dans les fossés où veulent fleurir les premiers, mais dans les boîtes de récupération disposées à cet effet le long de votre route de midi.

L'usine de Théorat est réceptionnée

Février - Mars 1964 — jours de février était l'un des derniers actes officiels consacrant le parachèvement de Théorat. Il s'agissait de voir si tous les travaux, un an après la réception provisoire de fin février 1963, n'est-à-dire après un an d'usage déjà, avaient bien conservé leur qualité première.

MM. ROUX et JANITA, architectes, MM. DU TEUIL, LENSE, et WEISSSELINGER qui ont constamment suivi l'évolution et des plans et des travaux, M. BIGOT, ingénieur en chef, a été nommé directeur technique de la Société d'Etudes Techniques, ont passé en revue, avec chacun des représentants d'une dizaine d'entreprises, toute l'usine — depuis le colossal ensemble général jusqu'aux vis d'une poignée de porte... Charpente, toiture, tenue à l'oxydation du bordage aluminium (murs-rideau des 4 façades), chauffage, aération, sanitaire, et l'on aurait dû commencer par parler de l'état même de l'état actuel des fondations.

Nous ne serons pas étonnés en apprenant qu'il n'y a rien d'anormal important n'a été relevé; tout a été bien exécuté, conformément aux plans, à tous les stades et dans tous les domaines.
 L'usine de Théorat est « réceptionnée ». Il est bon à cette occasion de rendre hommage à tous ceux qui ont collaboré à sa création, à sa construction à sa finition, et de leur dire à tous cela « Bravo » et « Merci ».

Sixième séminaire de vente

(suite de la 2^e page)
 les traits du visage, si ma foi, c'est chose fort intéressante.
 Il y eut une démonstration de la préparation d'une tournée. Il y eut l'étude de la collection et l'établissement des argumentaires — ce dernier point étant, pour l'équipe, capital.
 En dernière séance, il y eut des exercices de vente. L'un joue le rôle de l'acheteur, l'autre celui du vendeur; en dépit du côté artificiel de la situation créée, ces exercices permettent une très bonne synthèse des diverses argumentations de vente et d'achat que l'on trouve dans la réalité.
 La clôture du séminaire fut présidée par M. LEVASSER. Après une analyse rapide de ce qui avait été fait au cours de ces trois journées, M. GUYON



Etude en commun de sujets passionnants.

EN BREF...

du service 610
 Il y eut, au cours du voyage à Navac, de M. BALLA, (ANALIS, MURDET, GRIZIN) la présentation de la collection aux marchandises Europe; ils purent effectuer leur choix et



M. Léty, au cours de la présentation de la Collection 66/2, avec MM. Balla, Ossalis et Belta

établir des prévisions d'achat. Cette opération « Europe-dé-là » a été des plus prometteuses.
 De Hambourg et de Belgique nous avons reçu M. STAUBER et M. CARRETE. Ces messieurs ont eux aussi étudié notre collection et se sont exprimés leur choix pour le 2^e semestre 1966.
 M. LETY, l'un de nos clients de l'extérieur, au cours d'un séjour en France, nous a lui aussi

du service 609

Après le séminaire de la fin février dont un article rend compte dans ces colonnes, des séances de travail se sont déroulées du 22 février au 5 mars, à l'usine de l'Equipe. Marquet, a étudié la collection, les argumentaires.

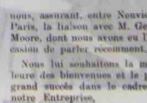
Elo a élaboré les prévisions de vente par article. Ces journées de travail en commun, à la lumière des enseignements tirés de la rencontre de la semaine précédente, ont non seulement soulevé davantage, s'il était possible de le faire, ceux qui, dans une unité de but, travaillent aux quatre coins de la France, mais ont surtout permis de façon très précise la campagne qui allait s'ouvrir.
 C'est au cours d'une amicale réunion, tenue le 3 mars dernier, qu'a été lancée officiellement cette campagne. Marquet de Vente-Départ, M. LEVASSER, qu'entouraient MM. DITTEUIL, BAL-

du service 601

Depuis quelques semaines, nous avons le plaisir de compter parmi nous la présence de M. Xavier Hollier.
 Il appartient depuis 15 ans à l'Organisation. Il a passé le majeure partie de sa carrière en Afrique, à Leopoldville, il a été successivement vendeur demi-jour et responsable de ce même département puis, entre autres, il a été Chef de Secteur à Lutabourg, Stanleyville, Elisabethville, Responsable de la Société Bata Katanga, tout ce là jusqu'en 1962.

Fin de stage

Le trois mars, M. A. Bertoin a quitté Navac pour Hallcourt. Il a chargé Notre Bulletin d'exprimer ses remerciements à tous ceux qui l'ont aidé au cours de son stage parmi nous. Ces lignes veulent s'acquiescer de cette mission et ajouter, pour notre sympathique stagiaire, des vœux de bon stage en Moselle et en Angleterre et un retour heureux à Donauw. Il portera les amitiés de tous ceux de l'entre nous à Bernard Neva.



bons, assurant, entre Navac et Paris, la liaison avec M. Genee Moore, dont nous avons eu l'occasion de parler récemment.

cutante
 particulièrement
 de la mo
 il y eut des
 de vente
 morphops
 de la
 à toute
 lui par la
 caracté
 visage, et
 le puisse
 profane —
 et
 du corps
 pression qu'
 qu'il
 facilité
 passer; mais
 existant
 caractère et
 ge?
 le voisin!
 outre, nous
 dans
 essence;
 re.
 c'est un
 l'entéti;
 ne.
 c'est un
 l'impoli;
 ne l'idée
 de la tèle
 et
 il passe ses
 tribulations;
 ses intérêts
 personnels;
 (le Renaud)
 Mort"
 y peut en
 mal, le héros
 Mort, roman
 le Pasteur en
 que les plus
 d'après de l'ère
 Neuvicourt a
 servit de mo-
 Roy, pour
 l'âge de Du-
 était un pur
 C'est ce que
 de ces étran-
 nous voulons
 d'arriver.
 il le idéal
 Pay de Pont,
 l'écrit très à
 presque s'élè-
 vent leur brè-
 le habitait la
 aut, actuelle-
 Land, à 9
 terrible vint
 Delort; à
 non allée, re-
 nation de Ve-
 ne vivre à Pay
 de l'épouse
 amoureuse en
 vint. Dans la
 Monsieur 133
 partie rétro-
 vint, se pré-
 son Delort
 la maison lui
 en 4 page)

